

FORUM. Qu'est-ce qu'une entreprise catholique ? Olivier Masclef, chercheur associé au Groupe de recherche Anthropologie chrétienne et entreprise (Grace) Benjamin Pavageau, professeur à l'Ircom (Angers)

Le 20 août, Standard & Poor's a proposé aux marchés financiers son nouvel indice des valeurs catholiques: le S&P 500 Catholic Values Index. Ne sont retenues dans cet indice que les entreprises du S&P 500 dont le chiffre d'affaires respecte les trois règles d'investissement socialement responsable posées en 2003 par la conférence des évêques des États-Unis (USCCB): aucun revenu ne doit provenir d'activités liées à l'avortement, la contraception, la production de produits érotiques ou pornographiques, l'armement nucléaire, chimique ou biologique, les mines antipersonnel, le travail des enfants ou les cellules-souches; la revente de produits érotiques ou pornographiques ne doit pas dépasser 1 % du chiffre d'affaires (CA) et la vente d'armement conventionnel ne doit pas dépasser 50 % du CA. L'indice est ainsi conçu « *pour les investisseurs qui souhaitent suivre un indice de référence conforme aux lignes directrices de l'USCCB* ».

Tout aurait été parfait si, cinq jours avant, le *New York Times* n'avait pas publié un article sur les conditions de travail au sein d'Amazon. Y sont décrites des pratiques de management loin de correspondre aux principes édictés par la doctrine sociale de l'Église catholique (DSE). Amazon encouragerait la délation, l'égoïsme- et s'appuierait sur un « *darwinisme délibéré* » pour départager les *winner*s des *losers*. Elle exigerait de faire passer la vie de famille au second plan, utilisant des procédures d'évaluation pour s'assurer qu'une mère de retour de congé de maternité « *maintienne la priorité sur le travail* ». Certains salariés qui ont souffert du cancer ou de fausses couches ont dit avoir été injustement évalués ou évincés « *sans même avoir eu le temps de récupérer* ». Des mails seraient envoyés après minuit suivis d'un message demandant pourquoi on n'y répond pas. La surveillance irait même jusqu'aux toilettes. Pour les auteurs de l'article, Amazon aurait depuis longtemps dépassé les limites de l'acceptable.

Or Amazon est classée 9e dans le S&P 500 Catholic Values Index. Comment expliquer un tel paradoxe? Comment une entreprise qui s'appuierait ou même tolérerait de telles pratiques de management peut-elle non seulement apparaître dans un indice de « valeurs catholiques » mais en plus faire partie du *top ter*?

En fait, l'indice de Standard & Poor's pose le problème de la définition de la catholicité d'une entreprise. Peut-on la définir uniquement par les produits qu'elle vend ou sa politique d'investissement ? De toute évidence, non. L'indice possède une sérieuse limite car un investisseur désirant motiver ses prises de participation par le respect du catholicisme ne peut pas faire abstraction des valeurs prônées par l'entreprise. Une entreprise catholique non seulement doit s'inscrire dans des principes tels qu'édictés par l'USCCB, mais doit aussi respecter la personne humaine et « *ses multiples profils* » (Compendium de la DSE) et d'autres principes essentiels à l'organisation du travail : le bien commun, la subsidiarité et la solidarité, pour ne citer qu'eux.

Pour rester leader sur son marché, Standard & Poor's doit innover et proposer de nouveaux indices. Après le lancement en 2006 du S&P 500 Shariah Index, l'idée de couvrir les principales religions était forte, et l'exigence de l'Église catholique envers l'économie n'a cessé de s'affirmer publiquement depuis *Caritas in veritate* de Benoît XVI. La création de cet indice ne pouvait pas ignorer une doctrine sociale mettant au centre la dignité humaine. Mais, sur ce terrain, se contenter d'observer les entreprises de loin ne suffit plus. Standard & Poor's, pour réaliser un vrai indice de valeurs catholiques, se

doit d'écarter les rideaux et voir comment les entreprises concernées travaillent car un management au service de l'homme implique la charité. Aussi difficile soit-elle à mesurer.

MASCLEF Olivier, PAVAGEAU Benjamin

<http://www.la-croix.com/Archives/2015-09-01/FORUM.-Qu-est-ce-qu-une-entreprise-catholique-Olivier-Mascler-chercheur-associe-au-Groupe-de-recherche-Anthropologie-chretienne-et-entreprise-Grace-Benjamin-Pavageau-professeur-a-l-Ircom-Angers-2015-09-01-1351089>

